

Syndicat  
des salariés  
des Industries  
du Livre,  
du Papier,  
et de la Communication **CGT**  
de *Toulouse*  
Collectif Midi-Pyrénées

130  
1879  
2009  
années

*d'évolutions syndicales,  
de revendications, d'actions,  
de progrès sociaux  
et de solidarités.*

*Collectif syndical de salariés de la filière  
des industries papetières et graphiques,  
de la publicité, de l'édition, de la distribution,  
de la presse et des nouvelles techniques numérique,  
de l'information et de la communication écrite*



## Programme commémoration de 130 années de solidarités à travers le syndicat

Réalisation d'une exposition et d'une revue retraçant l'histoire syndicale de la chambre syndicale typographique toulousaine jusqu'au syndicat du Livre, du papier et de la Communication de Toulouse CGT de Toulouse

Où 130 ans d'Histoire Syndicale à travers le plus vieux syndicat de Toulouse et de la Région et son évolution

1. De la confrérie à la 1<sup>ère</sup> grève de 1860 ;
2. La constitution en 1879 en chambre syndicale typographique toulousaine, avec constitution de *caisse de secours* ;
3. En 1883, elle se transforme en Union Typographique Toulousaine en devenant la 55<sup>e</sup> section de la fédération du Livre ;
4. Les actions jusqu'en 1914 avec la constitution de la Bourse du Travail sous l'impulsion entre autre de Charles de Fitte (ouvrier typographe) syndicaliste et élu au conseil municipal de la Mairie de Toulouse
5. Pendant la guerre de 14/18 ;
6. Le Label syndical et son attribution aux journaux Toulousains ;
7. L'avènement de 1920 ;
8. En 1931, il devient le « *Syndicat du Livre de Toulouse et de la Haute-Garonne* » ;
9. Depuis 1933, date de la création des cours professionnels, l'action du syndicat dans la formation professionnelle initiale et continue ;
10. L'avènement de 1936 ;
11. Pendant la guerre de 39 /45 à Toulouse et son action à travers des militants (Georges Ségui prend sa 1<sup>ère</sup> carte syndicale au syndicat du livre de Toulouse et entre dans la résistance en tant qu'apprenti imprimeur) ;
12. Pendant la guerre, la trésorerie de la fédération du livre est confiée au syndicat du livre de Toulouse
13. La sortie de la guerre et le développement du pluralisme avec la création de nombreux journaux quotidiens
14. Le référendum contre la scission et rester dans la cgt en 1946
15. La guerre froide et Le programme commun
16. Les conventions collectives nationales de 56
17. Les luttes de 68 et la position fédérale de sortir les quotidiens
18. Les évolutions des entreprises et les actions des salariés du livre 1973 à nos jours
19. La fusion du livre et du papier, avec l'arrivée de la communication
20. Les évolutions des entreprises et les actions des salariés dans la filière bois- papier-imprimerie
21. Les Nouvelle Techniques de l'Information et de la Communication à l'ère du numérique et les enjeux sociaux d'aujourd'hui
22. Chronologie de l'évolution du mouvement syndical et ses grands acquis sociaux pendant toute cette période
23. L'évolution des structures de la CGT et les propositions à la veille du 49<sup>e</sup> congrès de la CGT



## Programme « 130 années du syndicat » : **Novembre 2009** :

- **Du lundi 9 au vendredi 13 novembre 2009** : à *La Dépêche du Midi*
  - o Exposition et débat autour de la préparation du 49<sup>e</sup> congrès de la CGT
- **Le samedi 21 novembre 2009** : à *Lorp (09) près de Saint-Girons* :
  - o exposition et colloque sur les techniques et les hommes à travers le regard qu'offre l'observatoire des métiers du papier, des arts graphiques et de la communication Aristide-Berges, dont l'initiative et le fonctionnement revient à des militants du collectif régional du SILPAC-CGT ;
- **Le Mercredi 25 novembre 2009** : à *la Médiathèque ou salle Sénéchal Toulouse (en fonction municipalité)* :
  - o Expo et Colloque organisé par l'Institut d'Histoire Régionale Sociale, sur le numérique « est-il une redistribution des cartes, sociales, économiques et démocratiques ? »
- **Le Vendredi 4 décembre 2009** : à *la Bourse du Travail de Toulouse* :
  - o Vernissage de l'exposition sur la rétrospective de 130 ans d'activités syndicale du syndicat ;
  - o Dédicace des livres :
    - « 1879-2009, 130 années d'évolutions des salariés et de perspectives, à travers l'activité du syndicat du Livre de Toulouse » ;
    - « la lutte par la démocratie participative des habitants et des associations du quartier des 7-Deniers pour le maintien et la création d'un lieu social dans le bâtiment « paquebot » Job, fédérée par l'action des militants de la Silpac-CGT Job Toulouse » ;
  - o Apéritif de l'amitié autour de Jean-Pierre Combebiac, élu en 1983 secrétaire du syndicat, qui fêtera sa mise en préretraite et l'arrêt de son mandat à la direction fédérale de la FILPAC-CGT ;
  - o Diner-Spectacle de clôture de la fête des 130 ans du syndicat ;
- **Du lundi 5 au 11 décembre 2009** : à *la Bourse du Travail de Toulouse* :
  - o Exposition ouverte au public ;
- Courant janvier 2010 prêt de l'exposition aux différentes collectivités et organisations qui en feront la demande ;
- 1<sup>er</sup> trimestre 2010 : Participation au comité général de la Filpac-CGT



ESPACE

# ARISTIDE BERGÈS

VISITE DE  
L'OBSERVATOIRE  
TOUS LES JOURS  
SUR RÉSERVATION  
Tél : 05.61.66.13.97  
aab@aab.asso.fr

## SOMMAIRE

### LE MUSÉE :

- L'association
- La maison natale  
Od'Aristide Bergès
- L'usine à papier

### LA COLLECTION :

- La papéterie
- L'imprimerie
- La reliure

### ACTUALITES :

- La vie de l'Association
- Revue de presse

### PARTENAIRES

### INFOS PRATIQUES

### CONTACTS



## Observatoire du Papier des Arts Graphiques et de la Communication

<http://www.aab.asso.fr>



Association Aristide Bergès 09190 Lorp-Sentaraille  
Tél : 05.61.66.13.97 Courriel : aab@aab.asso.fr  
SIRET : 431 575 109 - APE : 913E



# Un JOB / un quartier / un projet citoyen et musical aux sept deniers

*Titre provisoire...*



## Publication

### **ASSOCIATIONS PARTENAIRES**

Les amis de l'imprimerie et de JOB – Le comité de quartier des 7 Deniers – Music' halle  
– 7 Animés – FCPE Parents d'élèves Groupe scolaire 7 Deniers - Mouvement des  
Chrétiens Retraites - Alliance et Culture - Collectif contre Le Plan GINESTOUS 2000

**PORTEUR DU PROJET** Les amis de l'imprimerie et de JOB

### **PROJET ARTISTIQUE**

Jean Luc Aribaud : Directeur Artistique  
Frédérique Martin : Ecrivaine  
Ouahide Dibane : Réalisateur DVD

### **PUBLICATION**

Zorba Editions

## Préambule

Depuis 5 ans les associations du quartier des 7 deniers, les habitants, les anciens salariés de l'usine JOB et l'école de musique vivante Music'halle, ont débattu et proposé des actions de valorisation du quartier ainsi que la création d'un espace public à vocation culturelle sur le site JOB.

Une volonté citoyenne de porter le désir d'installer dans les locaux des anciens fabricants de papier un lieu de culture, de convivialité, de brassage des populations et des générations, a permis de faire évoluer significativement le projet de départ de la ville de toulouse.

L'envie de transmettre une expérience de démarche citoyenne de construction d'un projet partagé au travers de l'édition d'un livre/dvd témoignage a émergé, livre dans lequel la parole des habitants et des associations impliqués dans l'aventure s'inscrira.

## Le projet citoyen

*Les SEPT DENIERS furent en 1537 un refuge pour les pestiférés. La solidarité y était une condition primordiale pour survivre. Elle constituait le ciment vital qui, en dépit des immenses difficultés d'alors, a laissé des traces indélébiles.*

*Au-delà du temps qui passe, elle reste ancrée au plus profond de l'esprit de ses habitants à travers les époques*

A Toulouse, quartier des 7 Deniers, dès 1995 les salariés de l'usine Job mènent une lutte acharnée pour s'opposer à la décision économique de la fermeture de leur usine. Fin 2000 le plan de délocalisation est effectif, mais les ex-salariés créent l'association Après JOB.

Ils décident alors de se battre pour empêcher la destruction du bâtiment principal de l'usine, le Bâtiment Amiral, dit le Paquebot, témoignage de l'histoire ouvrière, sociale et architecturale de la ville.

A la même époque, les associations du quartier, confrontées à la nouvelle démarche mise en place par la municipalité et intitulée Commissions Consultatives de Quartiers, ont naturellement pris conscience qu'ensemble elles seraient mieux entendues et surtout mieux écoutées. Elles se réunirent pour faire un premier point sur les attentes de chacune et prendre en compte l'évolution du quartier en tant que lieu de vie, avec la perspective de l'aménagement de la ZAC JOB sur le site de l'ancienne usine (une programmation de 650 logements, soit près de 2 000 personnes programmées pour s'installer en 2007/2008) . Les équipements publics manquaient fortement sur le quartier et rien n'était prévu pour accueillir cette nouvelle population. Pour les habitants, le bâtiment « AMIRAL JOB » devait entrer dans le projet global d'aménagement du quartier.

Les salariés de JOB se tournent alors vers les forces vives du quartier et les associations d'habitants pour trouver une manière de redonner vie à cet espace emblématique du quartier.

Ensemble, ils décident de faire entendre leurs voix, et imposent qu'un débat sur l'aménagement du site soit mené entre élus et administrés, pour que vive à Toulouse une démocratie urbaine vivante, réelle et constructive.

Ils sont rejoints rapidement par les acteurs culturels et en particulier l'association de musiques vivantes Music'halle qui souhaite trouver un lieu porteur d'une identité forte pour installer ses nouveaux locaux.

Dans le sillage des "nouveaux territoires de l'Art" de ces friches artistiques, « Main d'œuvre » à Saint-Ouen, « La Condition Publique » à Roubaix, « Usines Ephémères » à Paris, « La Belle de Mai » à Marseille, « Le Lieu Unique » (LU) à Nantes, etc... le projet JOB pouvait devenir un lieu emblématique de la culture à l'œuvre. Y interagirait le travail de la culture porté par les populations et l'ambition d'une équipe artistique, axée sur la diffusion, la création et surtout la transmission des musiques vivantes.

L'ensemble va constituer un collectif d'associations qui se battra pendant plus de 5 ans .

Des dizaines de réunions de travail sont nécessaires à l'élaboration du projet de quartier et de l'espace JOB. De très nombreuses réunions publiques associent largement les habitants mais aussi l'ensemble des élus (Mairie, Conseil Général, Conseil Régional). Parmi les faits marquants : blocage de la route de Blagnac en nov 2003, après midi festif préfigurant un marché devant le bâtiment en déc 2004, marche musicale du 1 juillet 2004 depuis la place Arnaud Bernard, présentation de projets pour le site par les étudiants de l'école d'architecture, table ronde sur la culture et citoyenneté et concert au Puerto Habana en mars 2005, après midi de débat au Ring en 2006...

Malgré les nombreuses difficultés rencontrées et les résistances de la municipalité de l'époque, l'évolution du dossier connaît une issue favorable.

De cette friche industrielle abandonnée à la spéculation immobilière, naît un projet collectif public, social et culturel.

Le bâtiment Amiral promis à la démolition reste debout et accueillera un équipement public :

- des espaces sociaux et culturels
- une école des musiques actuelles( Association Music'Halles)
- une piscine, etc....

Aujourd'hui, le collectif des associations confirme sa démarche et souhaite créer un projet de gestion innovant et ambitieux, favorisant une expression citoyenne, en ouvrant le site aux démarches culturelles et artistiques.

Cette longue marche citoyenne a permis de redonner un élan et un sentiment d'appartenance aux habitants du quartier que nous retrouvons dans toutes les manifestations festives. Elle a rapproché des associations et des individus dans une alliance allant au delà de la « cause commune ».

Cette histoire qui nous est chère peut avoir valeur d'exemple. Nous avons voulu lui donner un écrin sous la forme d'un projet artistique innovant et pédagogique dans lequel s'inscrira (livre et dvd) la parole des habitants et des associations impliqués dans cette aventure.

*« Il n'y a que les batailles que nous ne menons pas qui se perdent »*



# Le projet artistique

*La situation toute particulière du quartier des Sept Deniers à Toulouse, niché en bord de Garonne au creux de la digue, avec la présence en son sein de l'usine JOB, contestée autrefois, puis largement défendue, en fait l'un des quartiers les plus singuliers, les plus caractéristiques de la ville de Toulouse.*

*Durant des années, une juste contestation, de grandes et belles luttes qui ont aujourd'hui offert à la ville de Toulouse des réalisations et des acquis citoyens incontestables ont animé les rues, les places de ce quartier et, plus discrètement, les locaux de ses associations républicaines ou les maisons et les immeubles de ses nombreux résidents : des femmes et des hommes qui considèrent tout simplement que la démocratie est aussi leur affaire, leur devoir, et qu'une ville ne se bâtit pas contre l'avis de ses habitants mais avec eux, avec leurs idées, leurs propositions, leur réflexions, avec ce qui fait leurs vies et celles de leurs familles.*

*Au fil du temps, s'est donc élaborée une histoire, au milieu de toutes les autres histoires de notre ville, et de toutes les villes du monde. Cette histoire est complexe, aux croisements des temps, des vies, des modes et des changements brutaux d'un monde qui n'en finit pas de s'adapter dans la douleur aux bouleversements qu'une élite semble vouloir lui imposer. Dans un langage plus spécialisé, nous dirions qu'il y a eu là, une sociologie singulière où des catégories aux intérêts parfois contradictoires ont agi ensemble, dans un but commun, pour un futur dédié à l'humain, et contre une force dont les intérêts heurtaient l'idéal démocratique qui est le leur. Tout ce qui fait notre époque se trouve donc rassemblé dans cette fable absolument réelle du bord de l'eau : patrons et travailleurs, chômage et désindustrialisation, urbanisation et politique, écologie et réalité, culture et éducation. Et surtout des femmes, des enfants et des hommes qui, au-delà des concepts, des mots préfabriqués qui pèsent sur nos vies, ont compris que l'histoire doit s'écrire avec eux, et pour eux.*

*C'est de cela dont il sera question dans cet ambitieux projet artistique: un livre pour dire une histoire, des mots qui sonnent dans la mémoire; et un film pour montrer cette histoire, pour que toutes ces figures de la vraie vie en marche ne soient pas rejetées dans l'anonyme fosse commune du temps qui passe.*

*La chose est fort simple au fond: les citoyens du quartier des Sept Deniers ont participé à une histoire d'engagement acharné, de débats houleux, de réunions interminables, de négociations frustrantes, de manifestations héroïques, de barrages de toutes sortes, et, en tant que citoyens authentiques et respectables, il entendent le raconter eux-mêmes, avec leurs mots et leurs images, avec des artistes en lutte qui ont aussi partagé leurs déceptions et leurs joies. Quoi de plus normal? D'autres, des spécialistes et des érudits feront leur honorable et nécessaire travail d'historiens; mais eux, celles et ceux des Sept Deniers, tiennent à inscrire dans le temps, par l'écriture et l'image, ce qu'ils ont fait de leur quartier, ce qu'ils ont édifié pour l'avenir. Ils veulent leur vérité. Ils veulent leur histoire.*

*Cet ouvrage et le DVD qui l'accompagnera seront donc une œuvre pour tous les publics et au service du plus grand nombre : pédagogique, elle pourra être un outil de travail et de référence pour d'autres citoyens en lutte; créatrice et innovante, dans la forme et dans le fond, elle demeurera fidèle à cette idée de culture populaire et de qualité qui a toujours animé les combats dont il est précisément question ici.*

*A la croisée du récit et de l'œuvre d'art, résolument contemporain, le livre et son DVD auront la distribution et la valorisation qu'ils méritent : souscriptions, ventes en librairies, en salons, sur internet, festival de quartier ou autres, projections publiques suivies de débats, seront accompagnés d'une large promotion médiatique.*

*Si le but premier de l'ouvrage et de son DVD est d'inscrire toute une population dans l'histoire d'une ville, nous serions aussi satisfaits d'en faire un exemple pour d'autres que l'idée de citoyenneté démocratique concerne avant tout. Un exemple de lutte à suivre, à poursuivre, contre la toute puissance de l'argent et pour que demeure et triomphe l'idée d'un monde pour tous.*

Jean-Luc Aribaud.